

# Stabiliser le **Burundi** rural





## **L'agriculture renforce la paix**

La stabilisation des communautés rurales peut contribuer à consolider la paix au Burundi, selon la FAO. L'Organisation des Nations Unies appelle à un soutien continu en faveur des agriculteurs les plus vulnérables, tout en soulignant la nécessité de développer le potentiel économique du secteur agricole.

Actuellement, l'Organisation déploie un Plan d'action pour le Burundi estimé à quelque 60 millions de dollars et ciblé sur 1 250 000 personnes sur une période de deux ans.

Ce plan a pour objectif d'accroître la production vivrière, en fournissant des semences de qualité de cultures à haut rendement, en soutenant les activités rémunératrices et en encourageant les agriculteurs à unir leurs forces pour produire des excédents commercialisables et renforcer les relations pacifiques.

“Notre but est d'aider les agriculteurs à se détourner de l'agriculture de subsistance vers des formes plus viables d'agriculture”, explique Hubert Chauvet, Représentant de la FAO au Burundi.

### **Burundi sous pression**

La population du Burundi devrait passer de quelque 8,5 millions d'habitants aujourd'hui à 13 millions en 2025. La pression démographique est exacerbée par le retour massif de réfugiés, tandis que les aléas climatiques, les ravageurs des cultures et l'envolée des prix alimentaires constituent des menaces supplémentaires pour la sécurité alimentaire. Depuis le début de la guerre civile en 1993, la production agricole par habitant a été réduite de plus de la moitié. La sous-alimentation s'est aggravée, passant à 62 pour cent en 2005-07.



«Se détourner  
de l'agriculture de  
subsistance»

Hubert Chauvet

«Voir quelqu'un sortir  
de la vulnérabilité,  
c'est ça ma fierté»

Marie-Claire Barakamfitye

«Si les Burundais ont  
assez à manger, le conflit  
ne se reproduira plus»

Bosco Nzambimana



## **Tirer le meilleur parti des exploitations morcelées du Burundi**

Avec une densité de population avoisinant les 500 personnes au km<sup>2</sup>, l'exploitation agricole moyenne d'une famille de cinq membres est désormais inférieure à 0,3 hectare, soit trois mois de nourriture annuelle.

Mais ce n'est pas seulement la 'faim de terres' qui pousse les habitants à descendre des collines où ils pratiquent normalement l'agriculture. Le climat aussi a changé; les sécheresses s'alternent désormais aux pluies torrentielles.

Dans les terres humides de Nyamuswanga, la FAO travaille avec 1 500 agriculteurs pour remettre en état 100 hectares pour la riziculture. Une récolte produirait suffisamment de riz pour faire vivre leur familles pendant un mois.

Un autre moyen de relancer la production agricole est la collaboration, explique Marie-Claire Barakamfitye, partenaire locale de la FAO. Cela permet aux agriculteurs d'augmenter leurs revenus. Et la coopération renforce les relations – un instrument puissant pour éviter le conflit.

Mme Barakamfitye se remémore les débuts de la guerre civile, en 1993. Elle était là lorsque les personnes déplacées sont arrivées, et a affronté la crise avec eux. Les voir passer d'un statut de dépendance à l'autonomie grâce au redémarrage des activités agricoles après tant d'années la remplit de joie. "Voir quelqu'un sortir de la vulnérabilité, c'est ça ma fierté."



## Soutenir la réinsertion

“Si les Burundais ont assez à manger, le conflit ne se reproduira plus”, explique Bosco Nzambimana, concluant un long récit de sa vie de réfugié. Il y a trois ans, il a fait retour dans sa ville natale de Rumonge sur les rives du lac Tanganyika, au sud du Burundi.

Depuis 2005, la paix se reconstruit au Burundi, et ses habitants commencent à rentrer au pays. Mais leur nombre – plus de 500 000 entre 2002 et 2009, selon le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) – est accablant pour un des pays les plus densément peuplés d’Afrique.

De nombreux réfugiés ont du mal à récupérer les terres qu’ils avaient abandonnées à l’époque. Pour ceux qui ne peuvent se réinstaller, le gouvernement construit des ‘villages ruraux intégrés’.

Bosco a trouvé sa place à Mutambara, un des quatre villages de Rumonge. La FAO l’aide à cultiver sa propre nourriture, par exemple en dispensant une formation.

Aujourd’hui, on parle de tomates. Bosco et d’autres étudiants s’initient aux maladies des plantes et à leur traitement. Puis, à la fin de la session, ils se rassemblent pour chanter en cœur.

“Nous chantons sur ce que nous faisons”, explique Nzambimana, qui a composé les chansons. Chanter remonte le moral, dit-il. Il ne se plaint pas. Tant de gens sont plus mal lotis. Il est encore jeune et son premier objectif est de se réinstaller.

# L'UE est le principal donateur de la FAO au Burundi



En 2010, l'Union européenne (UE) a fait don de 13 millions de dollars au Programme d'urgence et de réhabilitation de la FAO au Burundi. Les autres donateurs sont notamment la Belgique (1,9 million de dollars), le Japon (1,9 million de dollars), l'Espagne (683 000 dollars), la Banque africaine de développement (988 000 dollars) et le FIDA (279 000 dollars). Au total, les dons pour 2010 se sont élevés à **18,8 millions de dollars**.



■ 13.000.000	Union européenne
■ 1.900.000	Belgique
■ 1.900.000	Japon
■ 683.000	Espagne
■ 988.000	Banque africaine de développement
■ 279.000	FIDA



**Pour tout complément d'informations, prière de contacter:**

**Division des opérations d'urgence et de la réhabilitation**

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture  
Viale delle Terme di Caracalla  
00153 Rome, Italie  
Courriel: [relief-operations@fao.org](mailto:relief-operations@fao.org)  
[www.fao.org/reliefoperations](http://www.fao.org/reliefoperations)

**Réprésentation de la FAO**

B.P. 1250  
Bujumbura, Burundi  
Tél.: + 257 22206000  
Courriel: [FAO-BI@fao.org](mailto:FAO-BI@fao.org)

[www.fao.org/europeanunion](http://www.fao.org/europeanunion)



Ce document a été réalisé avec le concours financier de l'Union européenne. Les opinions exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Union européenne.

Photos: © FAO/Giulio Napolitano